

L'Echo du St-Maurice

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

ANNONCES

1ere ins.: 12c lg.
2e ins.: 7c lg.

Prix spéciaux pour annonces à longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur

La Situation politique

“La bataille s'amorce et la lutte se corse” sur tous les fronts politiques du Canada. Voilà qui pourrait faire le thème d'une joyeuse chanson populaire — comme il s'en crée souvent en pareilles occasions — si la situation n'était pas aussi grave qu'elle se présente en ce moment, grâce surtout à l'impatience jusqu'ici assez maîtresse d'une population agrie et fatiguée par six années de guerre. Et cette impatience peut se manifester sous n'importe quelle forme au jour de la prise du scrutin, suivant qu'elle aurait été plus ou moins scrupuleusement exploitée par les candidats en présence. Et il y en a seulement 965 (!) cette année dans l'arène fédérale.

Et là n'est pas le seul phénomène étrange que nous observons au cours de la présente élection. D'autres manoeuvres aussi incompréhensibles es sont déroulées ici et là. N'en mentionnons que deux aujourd'hui. C'est d'abord le mouvement avorté de M. Cardin. Il est évident que l'explication qu'a donnée ce dernier de sa brusque retraite comme leader du “front national” ne satisfait personne. D'autres raisons se feront jour plus tard, sans aucun doute, quand le feu de la mitrailleuse électorale se sera calmé. Et il y a ensuite l'alliance Houde-Raymond, qui ne fut pas sans surprendre les “grands intellectuels” du Canada français, qui dès le début, avaient accroché leur étoile au char du Bloc Populaire. La différence entre les deux membres de ce nouveau duumvirat est tellement marquée à tous les points de vue, qu'on a lieu de se demander combien longtemps dans la victoire ou dans la défaite, pourra durer ce mariage de circonstance. Le fait est que, dès à présent, M. Houde se présente comme candidat “Bloc Populaire” INDEPENDANT!

PERSPICAX.

Shawinigan Chemicals va fabriquer du chloral

PRINCIPAL INGREDIENT DU “DDT”

La compagnie Shawinigan Chemicals Limited va construire une usine à Shawinigan Falls pour y fabriquer du chloral tiré de l'acétaldéhyde et du chlore. Le chloral est un des principaux ingrédients qui entrent dans la composition du DDT (dichloro-diphényl-trichloréthane), le nouvel insecticide qui a rendu de si grands services aux alliés pendant la guerre. On s'attend que ce produit sera en grande demande dans le commerce des insecticides.

La nouvelle usine sera érigée sur les terrains mêmes de la compagnie et l'installation initiale sera suffisante pour répondre aux besoins immédiats du marché domestique; on tient compte des agrandissements possibles pour satisfaire à toute augmentation de la demande.

L'autre ingrédient principal du DDT, le monochlorobenzène, est aussi fabriqué à Shawinigan Falls par Canadian Industries Limited, et la Division Chimique Naugatuck de Dominion Rubber Company Limited produit actuellement le DDT en quantité commerciale à Elmira, Ontario. Avec un approvisionnement suffisant le chloral au pays même, les manufacturiers canadiens d'insecticides contenant le DDT devraient être en mesure de concurrencer avec succès sur le marché domestique et à l'étranger.

L'AVENIR DE L'ALUMINIUM

La question de la production de l'aluminium dans notre province est une des branches les plus importantes de notre industrie et la cessation des hostilités en Europe nous fait nous demander ce que l'avenir nous réserve à ce sujet.

Notre ville est grandement intéressée à cette industrie, puisque c'est la plus importante de toutes celles que nous possédons.

Au Saguenay, on a les mêmes inquiétudes que chez nous à ce sujet, car les grandes usines d'Arvida ont fait vivre jusqu'ici des milliers de familles.

A ce sujet, M. Emile Benoist, écrit dans le “Devoir”, un article qui ne peut manquer d'intéresser nos lecteurs, et nous le reproduisons ici:

La région du Saguenay, écrit M. Benoist, avait depuis quelque temps déjà, un peu sur le modèle du Comité d'initiative de la vallée du Saint-Maurice, qui est d'assez vieille date, un Conseil d'orientation économique. Voici qu'à ce dernier s'ajoute maintenant, selon une nouvelle qui nous parvient de Chicoutimi et à laquelle notre confrère le “Progrès du Saguenay” fait largement écho, une Association d'expansion industrielle, qui se donne pour but de mieux faire connaître la région et d'y attirer des industries nouvelles, petites et grandes. A cette fin, elle projette de publier bientôt un volume auquel elle veut assurer un grande diffusion et de faire paraître aussi, sur les avantages de divers ordres qu'offre la région, des annonces dans des publications de l'extérieur.

L'Association d'expansion et Conseil d'orientation ne se feront pas concurrence; ces deux associations régionales se complètent et elles entendent collaborer étroitement au progrès saguenéen. Des représentants des deux ont d'ailleurs pris part à une réunion récente, de même que des représentants des Chambres de Commerce, des grandes sociétés et des services publics de toute la région. On a annoncé que l'Aluminium souscrivait généreusement au fonds de l'Association d'expansion, de même qu'elle a déjà fait au fonds du Comité d'orientation, que la compagnie Price et la ville de Chicoutimi faisaient de même.

Avec la fin des hostilités en Europe, on entrevoit que la demande des industries de guerre pour le métal aluminium ne sera plus aussi grande, qu'elle s'amoindrira encore lorsque prendront fin les hostilités dans le Pacifique. La région du Saguenay se trouvera alors avec une énorme production d'aluminium, la plus considérable qui soit au monde, pour l'écoulement de laquelle il faudra de toute nécessité trouver des débouchés nouveaux et des utilisations nouvelles. Comme complément de la production de l'aluminium, la région du Saguenay et d'autres régions de la province de Québec ne devraient-elles pas avoir la fabrication manufacturière de ce métal, sous forme de toutes sortes d'articles et d'ustensiles? L'aluminium, au pays de l'aluminium, est certes capable de susciter une foule de petites entreprises de grande valeur à la fois économique et sociale. C'est sans doute l'une des choses qui sont au programme de l'Association d'expansion.

Et ce que pronent nos amis de Chicoutimi peut également s'appliquer à notre ville qui possède deux grandes usines d'Aluminium (Plan 1 et plan 2).

Un livre pour les enfants

L'éducation sera toujours un sujet à l'étude, peut-être parce qu'il y a toujours et sans cesse moyen de l'améliorer. Ne songe-t-on pas très sérieusement à un vaste programme destiné à faire comprendre et aimer la démocratie dans tous les pays du monde? Sans nécessairement l'opposer à l'autocratie, ce programme vanterait les mérites de la démocratie, s'efforçant aussi d'atténuer ses faiblesses et de mettre en lumière ses avantages. Eh quoi! ne se rend-on pas mieux compte que jamais que ce sont toujours les idées qui mènent le monde. A un éminent pédagogue à qui on demandait une définition de l'éducation telle qu'il l'entendait, “Selon moi, répondit-il, l'éducation c'est l'art de savoir bien vendre une idée, des idées, de faire aimer ces idées”.

Là où cet art de l'éducation atteint des sommets jusqu'ici inconnus, c'est peut-être dans la présentation des livres d'enfants. Le volume d'enfant est en voie de subir une évolution extraordinaire et Dieu sait si ce n'est pas sans besoin. Quel adulte ne songe ici aux bouquins d'aspect revêché que, dans son enfance, il appelait guère amoureusement ses “livres de classe”? Que dire des volumes d'images...! De format peu pratique, aux pages surchargées à étouffer, à l'absence et à la pauvreté des illustrations se substituent en comparaison de véritables bijoux.

S'il y a encore beaucoup à faire, le manuel de l'écolier, le livre de contes de l'enfant surtout présentent mille et un attrait inconnus encore il y a dix ans à peine. Auteurs et éditeurs ne craignent plus de s'imposer de la recherche, d'exercer leur goût pour le mieux. Ils dégagent les pages, s'efforcent de les illustrer de jolies photos et recourent au besoin à un dessin agréable, moderne, formateur. Il semble bien à-propos de signaler ici un livre récent encore tout frais sorti des presses. L'inimitable, l'incomparable Jacques Gagnier vient de mettre son grand talent au service du livre d'enfants.

“Saguenay”, tel est le titre de ce très joli volume abondamment illustré de ravissants dessins colorés. Le texte est de l'écrivain bien connu Leonard L. Knott. L'enfant par ce livre accomplit la plus agréable croisière sur le Saint-Laurent et navigue sur le Saguenay en excellente compagnie: un auteur bien documenté et au style simple; un artiste à la touche exquise et fine. Ne voilà-t-il pas un excellent moyen, entre mille autres, de contribuer à améliorer l'éducation de l'enfant?

Campagne organisée contre les maladies

Le ministère du Bien-être et de la Santé nationale est à organiser une campagne pour combattre les maladies au Canada. Les Rayons X et l'épreuve du sang, gratuits pour les fonctionnaires du gouvernement, feront partie de cette organisation.

D'après une enquête sur la tuberculose pulmonaire, parmi les 36,296 fonctionnaires d'Ottawa examinés, 120 demandaient à être soignés dans un sanatorium, tandis que 668 autres dénotaient une tendance au développement de cette maladie. Une enquête semblable est actuellement en cours à Montréal, avec la coopération des agences locales de santé. D'autres enquêtes seront bientôt tenues dans les villes de Toronto, Winnipeg, Vancouver et Halifax.

En marge de cette initiative de l'épreuve du sang, au Canada, pour le contrôle des maladies vénériennes, le ministère a maintenant introduit l'épreuve volontaire du sang pour les fonctionnaires d'Ottawa; il étendra ce service aux autres parties du Dominion aussitôt que les dispositions nécessaires pourront être prises à cet effet.

Les femmes sont aussi des vétérans

“Les gens ne sont pas encore habitués à accorder aux femmes le titre de vétérans ayant leurs propres problèmes de retour à la vie civile”, déclare le Dr Olive Russel, du ministère des Affaires des anciens combattants. Les employeurs doivent se convaincre que les femmes en uniforme qui ont servi dans les forces armées sont des vétérans au même titre que les hommes et ont droit aux mêmes avantages. Même si elles n'ont servi qu'au pays, elles étaient prêtes à se rendre outre-mer, et plusieurs milliers y sont encore actuellement. Dans les emplois où les anciens combattants ont la priorité, comme le Service civil, on doit se souvenir que les femmes sont des vétérans et qu'elles ont droit à tous les octrois accordés par le programme de rétablissement des soldats.

Large surplus de blé anticipé au pays

Tout laisse prévoir qu'à la fin de la récolte de cette année, le Canada aura le plus large surplus de blé, soit plus de trois cents millions de boisseaux. Malgré tous les efforts entrepris pour en exporter le plus possible, ce chiffre est plus élevé que durant n'importe quelle année de l'avant-guerre.

Le papier de rebut aussi nécessaire qu'avant

“L'effort de guerre du Canada ne sera pas complet à moins que tous les Canadiens ne continuent à récupérer le papier. Une trop grande quantité est brûlée ou détruite d'une façon quelconque. Dans un cas d'urgence comme celui-ci, un tel gaspillage frise le sabotage.

Cet avertissement vient du Directeur national de la Récupération qui désire réitérer, auprès des citoyens canadiens, une demande d'urgence pour tout papier ou carton de rebut. Il appuie sur la nécessité de cette contribution qui demeure aussi importante qu'auparavant, même si la guerre est terminée en Europe. Il faut encore transporter une immense quantité d'approvisionnements. La seule différence consiste en ce qu'ils suivent un autre trajet. Au lieu d'être envoyés surtout à nos hommes en Allemagne, ils sont

SOUSSION POUR CHARBON ET COKE
(Edifices fédéraux — Province de Québec)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: “Soumission pour du charbon, Province de Québec”, seront reçues jusqu'à 3 p.m. (heure avancée de l'est), le mercredi, 20 juin 1945, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, EXCEPTÉ MONTREAL, P. Q.

On peut obtenir les devis et formules de soumission en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à monsieur Roland Simard, Architecte surintendant, 150, rue Saint-Paul ouest, Montréal; et à monsieur J. A. Drolet, Architecte des Travaux publics, édifice de la Douane, Québec, P. Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés. La soumission devra porter le numéro du permis des marchands de charbon.

Le ministère se réserve le droit, au moment de donner la commande, d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie de Chemin de fer National Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou des bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, 21 mai 1945.

Qualité sans Egale THÉ ET CAFÉ “SALADA”

Personnel

M. Théo. Rocette est allé à Montréal en fin de semaine.

M. R. L. Desmond est retourné au Kent House, après avoir passé une semaine de vacances dans sa famille.

M. H.S. Reid est de retour ou Lac Thom où il a passé quelques jours à faire la pêche, son sport favori.

Le Dr Hooper et le Dr Gerald Kaine sont revenus du Club Commodore où ils ont passé la fin de semaine.

M. Duncan Grant est allé à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme Anatole Rainville sont allés à Montréal ces jours derniers.

M. et Mme Albert Racine ainsi que M. et Mme J. B. Caron sont allés à Sorel en fin de semaine, pour la réunion de l'Association des Hôteliers du Québec.

M. le Juge Alfred Savard, de Québec, était de passage en notre ville dimanche.

M. Bob Johnson est allé à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme David Goulet recevaient un groupe d'amis, dimanche, à l'occasion de l'anniversaire de leur fillette, Louise.

M. Douglas Wilson a passé la fin de semaine à Chateauguay, l'invité de M. et Mme W. R. Richardson.

M. Jacques Cartier, représentant de McColl Frontenac Co. et M. Clifford Laupialt, des Trois-Rivières, étaient en notre ville lundi en voyage d'affaires.

M. et Mme Gérard Garceau, M. Arthur McNicoll et M. E. Lockwell sont allés à Thetford Mines dimanche, assister à la Convention de la Chambre de Commerce des Jeunes pour la région de Québec et du Bas St-Laurent.

M. et Mme J. A. Landry sont allés à Montréal ces jours derniers.

M. et Mme C. R. Lindsay, de Montréal, étaient en notre ville dimanche.

Mme Geo. Scott a passé une semaine de vacances chez des amis à Montréal.

Le Dr A. S. Lamb, de Montréal, était en notre ville ces jours derniers.

MM. Robert Dorion, Arthur Lacoursière et D. R. Wilson sont de retour d'un court voyage à Ottawa.

M. Théodore Carier est de retour d'un voyage d'affaires à Ottawa.

Amusons-nous!

Entre Gascon et Marseillais

Le Gascon — Imagine-toi, mon cher, que je suis tellement distrait, que l'autre jour je portais une lettre à la poste; je me suis trompé, j'ai laissé ma lettre sur le trottoir et je me suis jeté dans la boîte!

Le Marseillais — J'ai fait mieux que cela. J'étais dehors par une pluie diluvienne; je rentre trempé comme une soupe, et devine ce qui m'est arrivé? Je couche mon parapluie dans mon lit, je me mets à sécher dans le porte-parapluies.



FAITES UN JARDIN DE LA VICTOIRE

— plus que jamais on a besoin de vivres

Contribution de la

BRASSERIE “BLACK HORSE” DAWES

Maisons en séries

D'ici quelques mois, on lancera sur le marché les premières maisons canadiennes construites en manufacture, nous annonce-t-on à la Fairchild Industries Limited. Ces maisons permanentes, à bon marché, se bâtiront à raison de six par jour, grâce à la technique de montage en série empruntée aux industries de l'avion et de l'automobile.

Nous tenons cette nouvelle de M. H. M. Pasmore, président de Faircraft Industries, une nouvelle filiale de la Fairchild Aircraft Limited. Il nous informe en effet qu'après une étude de ce projet par MM. W. C. Clark, sous-ministre des Finances, F. W. Nicolls, administrateur de la loi fédérale du logement, et C. J. Mackenzie, président du Conseil National des Recherches, le ministre de la Reconstruction, M. C. D. Howe, a autorisé la construction d'un grand nombre de ces maisons.

Il s'agit d'un cottage sans étage, de quatre pièces, mesurant 25 x 30 pieds et isolé contre les rigueurs de l'hiver canadien. Ce nouveau type d'habitation d'après-guerre se fabriquera à l'aviation de Longueuil, qui produisait, encore récemment, des avions-plongeurs Curtiss destinés à la marine américaine du Pacifique.

La nouvelle maison Faircraft représente l'apport de l'aviation canadienne à la solution du problème du logement, et cet apport est aussi révolutionnaire, par ses implications, que la conception à prix populaire. Chacune de ces maisons, avec tous ses accessoires standard, se vendra \$3,300 f. à b. de l'usine et on peut l'acheter aux termes de la loi fédérale du logement, qui permet à l'acheteur de devenir propriétaire par versements mensuels aussi modiques que \$20.

D'aspect conventionnel, la maison Faircraft est cependant si ingénieusement construite qu'on peut la transporter au complet, dans une remorque ou sur un camion plat, en un seul immense colis de 30' x 30' et de 8' de hauteur. Une fois parvenue à l'emplacement qu'on lui destine, la maison est prête à loger ses propriétaires en quelques heures.

"Et quand je dis qu'on peut l'occuper au bout de quelques heures, précise M. Pasmore, je n'exagère rien. La tuyauterie de la salle de bain et de la cuisine est posée et vérifiée avant que la maison ne quitte la manufacture. A l'usine également, on pose les fils et les accessoires électriques, on applique la peinture à l'extérieur et à l'intérieur, on place même les linoléums sur les planchers. Et ce n'est pas une maison de pacotille. Son plan moderne, attrayant, peut être agrandi si les besoins de la famille l'exigent. On peut en outre la chauffer et l'entretenir à peu de frais et d'effort."

Il suffit donc de préparer l'emplacement de la maison, c'est-à-dire les fondations, de monter les sections et de relier la nouvelle demeure aux services d'aqueduc, d'égout et d'électricité. Dès qu'on la descend du camion, la maison peut être complétée d'un poêle de cuisine, d'une fournaise et d'un réfrigérateur si le propriétaire le désire. On estime que cette réalisation répondra à des exigences qui se faisaient sentir dans les régions minières et les grands chantiers de construction, où le problème du logement se fait durement sentir, mais où l'on ne trouve généralement pas de menuisiers, de plombiers et d'électriciens d'expérience.

Cette maison nouvelle genre diffère assez de la conception qu'on se fait ordinairement des maisons préfabriquées en ce qu'elle est pratiquement complétée avant même de quitter la manufacture. Les techniciens de Faircraft ont longuement étudié le problème de l'adaptation de cette maison au rué et capricieux climat canadien. Ce n'est qu'à la suite d'innombrables expériences, tenues en coopération avec le Conseil National des Recherches, et au cours desquelles on a établi qu'elle pouvait résister à tous nos extrêmes de température, que la construction de ce modèle fut approuvée.

"Comme la maison Faircraft est entièrement construite en manufacture, explique M. Pasmore, on applique la technique du montage en série à toutes les phases de cette construction. Et grâce à ce moyen, qui réduit considérablement le coût, on peut surveiller de près tous les détails de la fabrication et garantir de ce fait une qualité uniforme."

Pour un certain temps, les maisons construites en manufacture ne seront vendues qu'aux revendeurs ou aux agents d'immeubles, et par lots. La compagnie ne compte pas les vendre, du moins pour le présent, aux acheteurs individuels, et elle ne disposera d'ailleurs de ces maisons qu'avec l'approbation du gouvernement.

Tous les matériaux employés à la fabrication de ces maisons appartiennent au type standard qu'approuvent les ingénieurs de l'organisme fédéral du logement. La maison Faircraft, sans étage, contient deux chambres à coucher, un vivoir, une cuisine avec espace pour le service de la table, une salle de bain, une entrée de service et un vestibule.

Comme on manquait de bois de construction de première classe, les ingénieurs de Faircraft ont procédé à de longues études afin de pouvoir substituer l'aluminium à la surface extérieure. On escompte qu'avec la fin des Hostilités en Europe, le gouvernement pourra laisser suffisamment d'aluminium au marché canadien pour permettre la réalisation de ce magnifique progrès dans l'industrie du bâtiment.

Travaux domestiques et cadeaux

La femme, on nous l'a souvent dit, est l'ange du foyer, l'auxiliaire indispensable de l'homme; et pour rester fidèle à sa mission, elle ne doit pas craindre de partager, jusqu'à un certain point, les travaux de son mari. Nous ne voulons pas dire par là, qu'elle doive nécessairement tenir les manches de la charrue, et vaquer journalièrement à tous les travaux des champs. Certes, le rôle de la femme

est surtout, est plutôt à la maison où s'ajoutent, au soin de la petite famille, de multiples occupations. Parmi les travaux domestiques, nous relevons ceux très artistiques de la broderie, du tricot et des travaux à l'aiguille.

La femme laborieuse peut aussi trouver le temps de faire sa couture; ce qui représente, pour la maison, une notable économie. De nos jours, l'on confie trop souvent, trop facilement ce travail à la couturière ou au tailleur voisin, avec le résultat que, tout se faisant à prix d'argent, le budget familial se trouve fortement grevé.

Il faut bien l'admettre, la saine économie ne règne pas toujours au sein de nos foyers canadiens. La terre est aussi généreuse qu'elle l'était; la consommation est de beaucoup plus grande; et pourtant, maints fermiers vivent dans les dettes. En faisant un petit examen, nous trouverions la cause de cet état de choses dans la facilité avec laquelle on prend le chemin des magasins, pour se procurer ce qu'on pourrait facilement confectionner à la maison.

A certaines époques de l'année, où les coeurs semblent plus largement s'ouvrir à la tendresse, où les mains plus généreuses offrent à ceux que nous aimons, les cadeaux de Noël et du Jour de l'An, pourquoi ne pas confectionner de vos mains habiles ces chères petites choses qui deviendront d'un prix inestimable à ceux à qui vous les offrirez. Elles sont comme les fleurs du coeur éclossées entre vos doigts habiles, émanant de votre intelligente initiative ou de votre âme d'artiste. Ce sera un morceau de broderie, une jolie nappe; même pour les enfants un gentil vêtement au tricot, ou un simple travail à l'aiguille, selon le talent et les ressources; et Dieu sait combien une femme en possède...

En agrissant de la sorte, on pourra satisfaire tous les besoins du coeur sans toutefois faire une trop large entaille à notre bourse.

En toutes circonstances, par son travail intelligent, son dévouement et sa bonne volonté, la mère de famille, la jeune fille peut coopérer efficacement à la prospérité du foyer et de la nation.

Je n'ai rien dit du tissage, de tout ce qui peut se dérouler de l'ensouple du métier d'une femme vaillante et adroite; nos aïeules nous ont donné d'admirables leçons là-dessus; sachons en profiter; en imitant ces chères âmes qui ont passé le flambeau à la génération présente, comme nous le dit si bien Mme Francoise Gardet-Smet dans sa publication "De fil en aiguille".

En agissant de la sorte, on pourra satisfaire tous les besoins du coeur sans toutefois faire une trop large entaille à notre bourse.

En toutes circonstances, par son travail intelligent, son dévouement et sa bonne volonté, la mère de famille, la jeune fille peut coopérer efficacement à la prospérité du foyer et de la nation.

Je n'ai rien dit du tissage, de tout ce qui peut se dérouler de l'ensouple du métier d'une femme vaillante et adroite; nos aïeules nous ont donné d'admirables leçons là-dessus; sachons en profiter; en imitant ces chères âmes qui ont passé le flambeau à la génération présente, comme nous le dit si bien Mme Francoise Gardet-Smet dans sa publication "De fil en aiguille".

En agissant de la sorte, on pourra satisfaire tous les besoins du coeur sans toutefois faire une trop large entaille à notre bourse.

En toutes circonstances, par son travail intelligent, son dévouement et sa bonne volonté, la mère de famille, la jeune fille peut coopérer efficacement à la prospérité du foyer et de la nation.

Je n'ai rien dit du tissage, de tout ce qui peut se dérouler de l'ensouple du métier d'une femme vaillante et adroite; nos aïeules nous ont donné d'admirables leçons là-dessus; sachons en profiter; en imitant ces chères âmes qui ont passé le flambeau à la génération présente, comme nous le dit si bien Mme Francoise Gardet-Smet dans sa publication "De fil en aiguille".

En agissant de la sorte, on pourra satisfaire tous les besoins du coeur sans toutefois faire une trop large entaille à notre bourse.

pourraient s'en tirer à bon marché et qu'ils échapperaient à un juste châtiement.

Les coupables voudraient s'en remettre à un tribunal international. Mais les pays qui ont le plus souffert réclament le droit de juger eux-mêmes leurs bourreaux et leurs assassins. Ils n'ont que faire des chinoïseries du code. S'il y a preuve, au gilet ou au poteau d'exécution. C'est ainsi qu'ils comprennent la justice. Les Russes en ont déjà fourni quelques exemples. Les coupables saisis ont été promptement mis en jugement, condamnés et exécutés.

La France a donné un exemple que bien d'autres peuples frappés durement par la guerre inclinent à suivre.

Colis de libération

Un appel des autorités de la Croix-Rouge à tous les ateliers des succursales de la province a été communiqué récemment.

Par la voie de la Croix-Rouge britannique, on demande à la Société canadienne de la Croix-Rouge 50,000 colis dits "de libération" pour nos prisonniers de guerre en Extrême-Orient. La quote-part de la province de Québec est fixée à 20,000 colis.

Ces colis, dits "de libération" parce qu'ils sont remis à nos prisonniers dès leur sortie des camps ennemis, contiennent divers articles de première nécessité, dont pourtant nos hommes ont été entièrement privés, et qui leur seront indispensables dès qu'ils seront libres de nouveau: Serviettes et essuie-mains, mouchoirs, bas, rasoir, lames et savon à barbe, brosse et pâte à dents, savon, crayons, papier à lettres et enveloppes, ainsi que des cartes, de la gomme à mâcher, des cigarettes, une pipe et du tabac et des verres fumés.

Ces 20,000 colis doivent être assortis, préparés et expédiés avant le 16 juin prochain... Alors, il reste moins d'un mois.

Il reste moins d'un mois à nos femmes du Québec pour tricoter les 20,000 paires de bas gris et kakis que comporte cette commande. Toutes les travailleuses bénévoles sont priées d'abandonner temporairement le travail qu'elles font en ce moment et de se mettre à l'oeuvre pour terminer ces bas à temps pour l'expédition. De Montréal, des envois de laine sont parvenus à toutes les succursales où l'on pourra s'en procurer.

Ce n'est pas tout...

Il reste moins d'un mois pour fabriquer les 20,000 sacs en tissu pour l'emballage de ces envois. Ces sacs, de 14 pouces sur 16, seront fabriqués aux ateliers des succursales, avec des pièces de tissu expédiées à cet effet. La Croix-Rouge possède déjà une certaine quantité de ces sacs, mais il lui en manque encore plus de 9,600, et il manque également 8,000 petits sacs qui contiendront un petit nécessaire de couture pour permettre à nos gars de réparer de leur mieux les quelques hardes qui leur restent.

Soleil de Minuit

Toute la côte norvégienne est atténuée par le Gulf Stream. Il fait bon dès juin. En juin et juillet sont dans toute la Norvège des mois magnifiques. Fait curieux, l'orge, à condition d'être acclimatée, mûrit aussi vite, dans la région de Narvik qu'en France et en Egypte, c'est-à-dire en quatre-vingt-dix jours. La différence de température est compensée dans le Nord par la longueur des jours, la lumière et la chaleur agissant plus longtemps. A Bergen et à Trondjem, il fait plein jour à minuit du 23 mai au 20 juillet. A Bodo, à 489 kilomètres au nord de Trondjem, le soleil est à son poste jour et nuit, du 3 juin au 7 juillet et à Narvik, du 19 mai au 22 juillet. C'est la magnificence du soleil de Minuit.

DESILETS & DESHAIES
AVOCATS
AUGUSTE DESILETS
ROGER DESHAIES
Té. 723 — Grand'Mère



Malgré la guerre, KING a porté le Canada AU SOMMET

L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

1939	REVENU NATIONAL	1943	\$ 4,553,662,000	\$ 8,800,000,000
1939	SALAIRES ET BONIS	1942	\$ 2,604,519,000	\$ 7,090,000,000
1939	ACTIF PRODUCTIF DU DOMINION	1943	\$ 484,761,502	\$ 6,182,849,101
1939	TOTAL DES DÉPÔTS EN BANQUE	1943	\$ 3,060,859,111	\$ 4,592,336,705
1939	DÉBITS BANCAIRES	1943	\$31,617,352,000	\$53,796,715,000
1939	ASSURANCE-VIE EN VIGUEUR	1943	\$ 6,776,262,587	\$ 8,534,135,275
1939	PRODUCTION INDUSTRIELLE	1942	\$ 3,474,783,528	\$ 7,553,794,972
1939	COMMERCE EXTÉRIEUR	1943	\$ 1,675,981,638	\$ 4,706,552,167
1939	EXPORTATIONS DE FARINE DE BLÉ	1943	\$ 16,378,301	\$ 66,273,692
1939	EXPORTATIONS DE BACON	1943	\$ 32,656,049	\$ 116,121,532
1939	EXPORTATIONS DE BEURRE	1943	\$ 2,673,765	\$ 3,819,800
1939	EXPORTATIONS DE FROMAGE	1943	\$ 12,248,650	\$ 26,211,113

KING a conduit l'effort de guerre depuis cinq ans. Sous sa direction, le Canada est devenu un grand pays: c'est la troisième puissance navale, la quatrième puissance aérienne, industrielle, agricole et exportatrice du monde.

KING a su maintenir la stabilité économique et financière du Canada. On lui doit les immenses progrès que notre pays a réalisés depuis 25 ans. La production de nos usines, de notre agriculture, de nos mines et de nos forêts fait l'étonnement de l'univers.

A une époque critique, où des nations plus puissantes que la nôtre voient leur

système économique gravement compromis, le Canada, au contraire, sort de la tourmente plus prospère et mieux organisé. Un avenir magnifique s'ouvre devant nous, pourvu que nous suivions le chemin que nous a tracé notre chef, William Lyon Mackenzie King.

KING s'est dépensé pour l'avenir du pays. Tout Canadien est en mesure de gagner sa vie, grâce à une bonne législation et à l'excellente situation financière du Pays.

Que chacun se dise donc: "Hier, Mackenzie King m'a bien servi, demain, je peux compter sur lui."

SON PASSÉ GARANTIT VOTRE AVENIR

VOTEZ POUR LE CANDIDAT

KING

RAVAGES DES BOMBES DANS LE SUD DE L'ANGLETERRE



Les équipes de secours s'affairent, parmi les débris, après l'éclatement d'une bombe.

Le beau collier d'émeraudes

Dans une fête de bienfaisance qui, il y a plusieurs années, déroula ses splendeurs à Cannes, parmi les plus beaux bijoux, on remarquait, porté par une lady, un magnifique collier d'émeraudes. On le remarqua beaucoup

plus à cause de la valeur des pierres que pour l'originalité de la monture qui était ancienne.

Un bijoutier parisien, qui se trouvait présent, chuchota l'histoire du collier à ses voisins. La voici :

Le joyau avait d'abord été conçu pour une grande dame polonaise, amie du patriote

Thaderisz Kosciuzko.

Or, Kosciuzko, élève de l'école militaire de Varsovie, puis de l'école militaire de Versailles, n'hésita pas à aller se battre en Amérique quand La Fayette réclamait des volontaires.

La comtesse, pendant ce temps, attendait sous l'arme, si l'on peut dire. Lasse de n'obtenir point de nouvelles du bien-aimé, la voilà qui accourt chez Franklin, qui peut heureusement la rassurer sur le sort de son bien-aimé. Mais Benjamin Franklin lui fait un tel tableau des misères de ses soldats, que la grande dame n'hésite pas, elle retire le collier de son cou et l'offre au général pour les besoins de son armée.

Le collier ne cessa pas pour cela d'avoir des aventures extraordinaires. Elles seraient trop longues à raconter, toujours est-il que ses propriétaires eurent souvent besoin d'argent, puisqu'il fut engagé au mont-de-piété soixante-dix-neuf fois.

Espérons que la lady qui le porte n'aura jamais besoin d'argent.

Les employés du C.N.R. souscrivent 12 millions au 8e Emprunt

Le Canadien National a dépassé son objectif au cours de la campagne du huitième emprunt de la Victoire et maintient son rang de plus fort souscripteur parmi les groupes d'employés du Canada, avec un total, à date de \$12.268.750.

Depuis le premier emprunt, les employés du Réseau National, y compris ceux d'Air-Canada et le National Railways Munitions, ont acheté pour \$62,054,000 d'obligations. De son côté, la Compagnie en a acheté pour \$97,034,600 qu'elle détient encore. Le grand total pour la Compagnie et ses employés est donc de \$159,088,600., ainsi réparti: chemin de fer Canadien National \$94,704,100; Air-Canada, \$2,330,500; employés du Canadien National \$59,802,450; employés d'Air-Canada \$1,390,900; employés de National Railways Munitions \$860,650.

Au cours du huitième emprunt, 88,910 employés de la Compagnie ont acheté des obligations. Sur ce nombre 85,504 employés du chemin de fer ont souscrit \$11,775,600; 2,644 employés d'Air-Canada ont souscrit \$358,150; 762 employés de National Railways Munitions Ltd

Parlez-en à votre électricien

On a modifié les restrictions sur les installations électriques.

Si vous projetez de construire une maison ou d'agrandir celle que vous possédez déjà, ne manquez pas de prévoir un nombre suffisant de prises de courant.

Préparez l'installation de lampes de table ou de plancher dans tous les coins sombres, et l'emploi de l'aspirateur dans chaque pièce. Faites poser des prises de courant pour le radio, la laveuse, le fer à repasser, le grille-pain et le poêle.

Après la guerre, les accessoires électriques perfectionnés se vendront à prix modiques: voyez à ce que votre installation électrique et vos prises de courant en permettent un usage complet.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL - TRANSPORT - CONSTRUCTION



LES HYDRAVIONS DE LA R. A. F. A CEYLAN



Des escadrilles de Sunderland et de Catalina ont établi leurs bases à Ceylan, et volent nuit et jour pour protéger les convois alliés contre les sous-marins et les navires de surface japonais. Les équipages de ces escadrilles font parfois des envolées exceptionnellement longues, dans des conditions difficiles, dues au climat tropical. Cette photo montre un hydravion Catalina rentrant à sa base, à Ceylan, après une longue patrouille.

La reconstruction

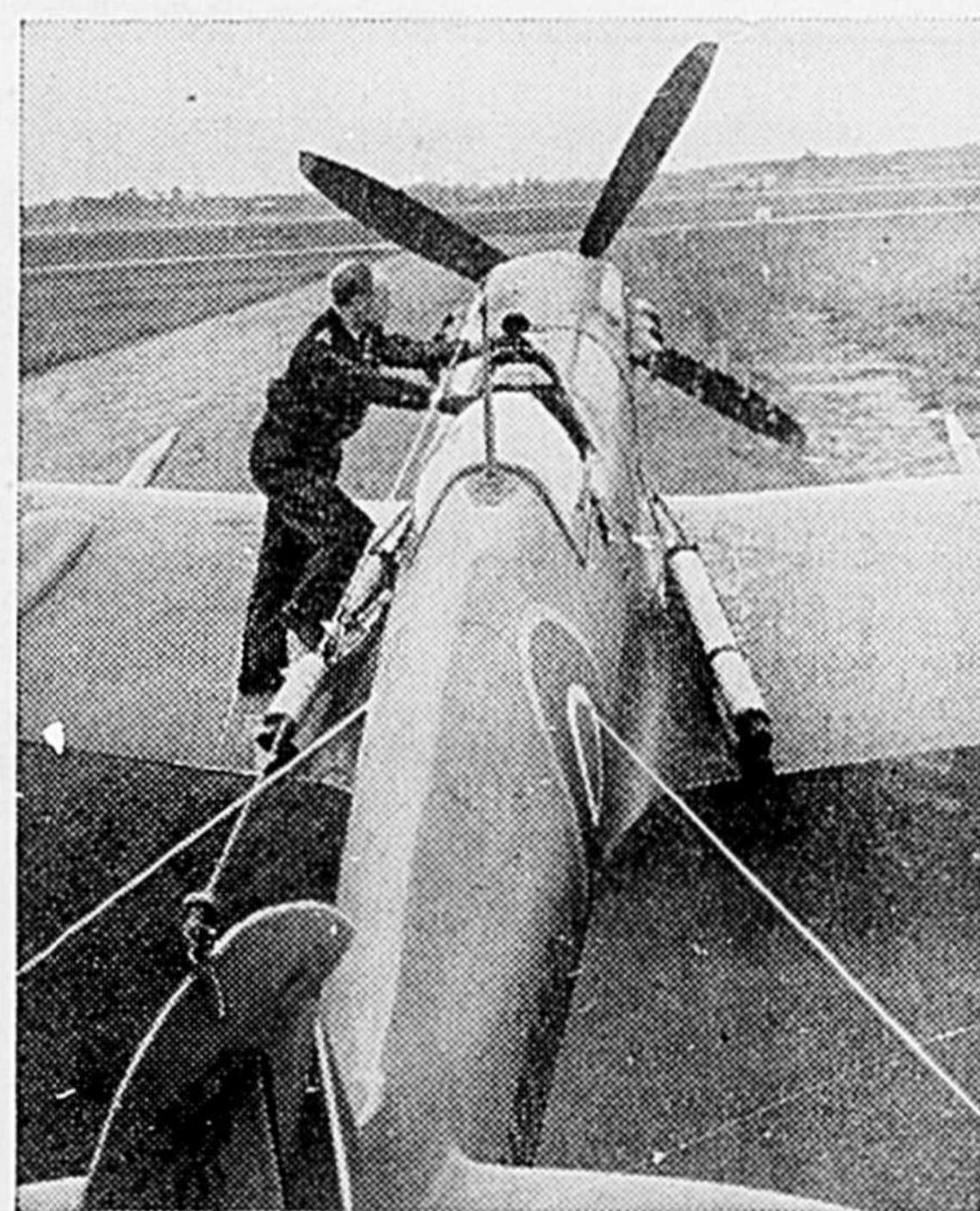
La fin ultime d'une politique de reconstruction; doit être d'offrir autant que possible au peuple canadien le bien-être et la sécurité. La reconstruction doit se fonder sur les conditions qui résultent d'environ six années de guerre; elle a pour tâche de procéder tout à la fois à la démobilisation des forces armées et de l'industrie de guerre et à la restauration d'une économie canadienne plus étendue et plus stable.

Le programme de reconstruction doit avoir pour tâche principale de passer, sans heurt et sans désordre, des conditions économiques qui ont prévalu pendant la guerre, aux conditions économiques, qui surgissent avec le

retour de la paix, et de maintenir le travail et les revenus à un niveau élevé et stable. Son exécution exigera l'adoption d'un certain nombre de mesures comparatives et efficaces, visant toutes à un même but et chacune d'elles apportant son appui au succès des autres. L'active collaboration de tous les gouvernements et de tous les groupes du pays est indispensable au succès de l'entreprise.

Dans sa ligne de conduite, le gouvernement se propose surtout de maintenir le travail et les revenus à un niveau qui soit élevé et stable. Son programme comprend des mesures qui n'avaient pas été employées jusqu'ici, mais il a confiance que si elles sont bien comprises du public et reçoivent l'appui de ce dernier, elles donneront des résultats satisfaisants et une importance décisive dans la période de l'après-guerre.

LES FUSEES SERVENT AU LANCMENT DES AVIONS



Les fusées servent au lancement des avions à bord des porte-avions britanniques. Elles sont montées de part et d'autre du fuselage. Elles augmentent l'accélération au départ et réduisent la distance nécessaire au décollage. Leur action dure quatre secondes, après quoi elles tombent à l'eau. Sur la photo, un pilote monte dans son "Spitfire" que des fusées aideront à décoller.

DES AVIATEURS PRÉPARENT LEUR REPAS EN BIRMANIE



Deux pilotes britanniques en Birmanie cueillent un régime de bananes pour leur déjeuner, à proximité de leur camp.

NON, LOLOTE, PAS DE LETTRES POUR VOUS.

NON? ALORS, ÇA RÈGLE LE CAS. QUAND IL SE DÉCIDERA À M'ÉCRIRE, J'EN FERAI AUTANT. À L'AVENIR, CE SERA LETTRE POUR LETTRE!

J'ESPÈRE QU'ELLE N'ATTEND PAS QUE J'ÉCRIVE LE PREMIER?

BUREAU DE POSTE

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

VENTE

ÉCRIREZ SOUVENT

ÉCRIREZ AUJOURD'HUI

ÉCRIREZ-LEUR RÉGULIÈREMENT

BRASSERIE BOSWELL

PUBLIÉ DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE



Dimanche Soir à 8 h.
 AU
Parc St-Maurice
Grande Assemblée
Populaire

En faveur du candidat
 vraiment indépendant

J. A. BILODEAU

Supporté par des orateurs éminents

L'honorable Dr Marc Trudel

Ministre d'Etat et député de St-Maurice
 (qui fera des déclarations importantes)

L'Honorable Antonio Barette

Ministre du Travail et député de Joliette

Un vote pour BILODEAU est un vote contre KING et contre BRACKEN
 Un vote pour Crête est un vote pour King et l'enrôlement volontaire
 LE VOLONTARIAT FORCE, LA CONSCRIPTION DEGUISEE et la CONSCRIPTION VRAIE et pour le maintien de la politique des DONS de MILLIARDS
 A DES PAYS PLUS RICHES QUE NOUS.
 Protestez contre CRETE. Celui qui voulait céder son Comté au
 CONSCRIPTIONNISTE "LAFLECHE".

En cas de froid ou de pluie, l'assemblée aura lieu à
L'Académie St-Bernard.

Vraiment...

La pudibonderie de Toronto est incorrigible. Mais son conseil municipal vient de pousser la condescendance jusqu'à permettre aux épouses, sœurs et fiancées d'embrasser, à la gare, le vétéran

de retour qui a précisément risqué sa gueule, pendant de longs mois, pour nous conserver cette liberté sans quoi le monde ne serait qu'une salle de discipline.

J. L. E. Price, président de la National House Builders Association, affirme que si une maison qui coûtait \$6,450 à construire en 1939 en exigerait aujourd'hui \$9,100, la faute n'en est pas exclusivement à la hausse dans les prix

des matériaux et de la main d'œuvre. Il faut surtout s'en rendre compte, dit M. Price, au fait que l'ouvrier n'a plus la compétence d'il y a six ans et cela à cause du manque d'apprentissage.

Quelques définitions pince-sans-rire: — un conservateur, un homme de l'Opposition. Un ouvrier-progressiste, un bon communiste. Un crédiste, un contribuable qui ne travaille pas à la Banque

du Canada. Un libéral, un socialiste au pouvoir. Un socialiste, un libéral qui voudrait être au pouvoir. Un progressiste, un type qui en tient au 2 plus 2 font 5. Un cécéefiste, un quidam qui croit pouvoir bernier l'électeur assez longtemps pour être élu!

Il est curieux que les Allemands aient perdu les deux Grandes Guerres par des erreurs stratégiques du début: en 1914, en se laissant contourner à la bataille de l'Alsace, et dans 1940, en ne faisant pas l'invasion de l'Angleterre immédiatement après la défaite de la France. Napoléon, de même, n'était sûr d'une victoire que si l'ennemi commettait, dès le début d'un engagement une erreur flagrante. Hitler, de par sa fameuse intuition, voulait, après l'écrasement de la France, traverser immédiatement le Pas-de-Calais. Il en fut empêché par ses généraux qui voulaient s'essouffler. Les faits prouvent que Hitler avait raison. Cette pause perdit, pour l'Allemagne, toute la partie.

Avec de meilleurs pneus que l'auto de tourisme, le camion est le véhicule qui file le plus vite sur nos routes, même si sa lourde charge rend problématique l'efficacité de ses freins, même si l'extra-largeur de sa vanne accule au fossé l'automobile rencontré dans une courbe. Le gros roulier a aussi la reposante manie de ne pas donner le chemin à quiconque veut le dépasser. A ce jeu-là, nous aurons, cet été, des accidents pourtant parfaitement évitables si l'autorité compétente voulait se donner la peine d'ouvrir les yeux...

Il y a encore des gens assez candides pour espérer que le C.C.F., s'il prenait le pouvoir, ne nationaliserait pas l'agriculture, n'étatiserait pas la ferme. Pourtant, le C.C.F. ne déclarait-il pas, dans son émission du 19 janvier 1943, à la radio, "qu'il avait en vue la socialisation de la ferme, que la Russie pouvait nous apprendre gros sur ce rapport, que la sécurité sociale exigeait qu'on ne laisse pas à l'individu le contrôle de la production des champs". Voilà pourtant un programme manifeste assez édifiant.

M. J. A. CRETE

Candidat Libéral Anticonscriptionniste
a voté en toutes circonstances, à
Ottawa, contre les mesures
de Guerre et contre la
Loi de Conscription

En prenant cette position il a répondu au désir légitime de la province de Québec et plus particulièrement du comté qu'il représente.



S'il a accepté d'être candidat officiel, en la présente élection, c'est pour empêcher le candidat de

BRACKEN

D'ETRE ELU ET D'APPLIQUER LA CONSCRIPTION TOTALE DANS TOUT LE PAYS.

Préférez-vous un ami et un futur supporteur de cet insulteur de la province de Québec, ou si vous devez donner votre confiance à celui qui a toujours surveillé l'intérêt primordial de vos fils, et qui ne s'est jamais démenti dans ses attitudes?

A vous, électeurs de ce comté, de rendre justice à votre député, en lui donnant votre ferme appui.

Un vote pour Crête est un vote contre BRACKEN.

Les suppôts de Bracken ne sont pas venus voir votre député comme ils sont allés voir le candidat Bilodeau. Cela veut dire quelque chose.

Voyez-vous les fermes du Québec transformées en kolkhoses, ou fermes communales, avec un inspecteur d'Ottawa dans le champ pour faire hâter les semailles ou les moissonneurs, comme on le faisait dans les plantations de coton du Sud américain, avant la guerre civile?

Communiqué de l'Aluminum Company of Canada, Ltd.

Le changement apporté dans les besoins de guerre par la cessation des hostilités en Europe est illustré par la résiliation d'une partie du contrat américain pour 250,000,000 de livres d'aluminium récemment accordé à l'Aluminum Company of Canada, Ltd.

Ce contrat avait été placé au mois de mars de cette année, en accord avec la politique de production à pleine capacité du War Production Board à ce moment-là, mais comme on entrevoyait la possibilité de la fin prochaine du conflit européen, une clause de résiliation accordait aux Etats-Unis l'option d'annuler de ce contrat 150,000,000 livres, à 65 jours d'avis. Cette clause a maintenant été invoquée et le contrat réduit en conséquence.

Les livraisons, d'après le nouveau contrat maintenant réduit à 100,000,000 de livres, doivent commencer en juillet; à cette époque, on s'attend à ce que l'ancien contrat soit complété.

Des directeurs de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., interrogés sur la répercussion que pourrait avoir ce geste dans le travail à leurs usines de réduction du Québec, ont déclaré qu'il n'y aurait pas de congrés possible, les opérations sédiments sur une grande échelle, et qu'en tant que la chose ront réduites graduellement pour prévenir la nécessité d'effectuer de futurs congédiements en masse. Des instructions ont été données pour la fermeture immédiate d'une salle de cuves à Arvida, mais les employés que cette fermeture affecte seront absorbés dans d'autres salles de cuves demeurant en opération. L'usine de Beauharrois, dont on prévoyait jusqu'à récemment la réouverture, demeurera fermée. L'usine de La Tuque est fermée depuis quelques mois.

Les femmes anglaises à San Francisco

Deux des membres féminins les plus représentatifs du Parlement anglais siègent actuellement à la conférence de sécurité à San Francisco. Ce sont Miss Florence Horsburgh, secrétaire du ministre de la Santé pendant la guerre, grande femme à la voix sympathique, capable de battre une quantité de travail sans le faire voir. Toujours habillée sobrement, elle fut la première femme à répondre au discours du roi, lors de l'ouverture du Parlement, et la robe du soir brune qu'elle portait à cette occasion est maintenant conservée au musée de Londres. Miss Horsburgh présente plusieurs bills à la Chambre des Communes, notamment celui qui interdisait la vente de l'alcool méthylique en Ecosse, à ceux qui voulaient en boire. Pendant la blitz, elle a couvert des milliers de milles, visitant les mères et les bébés évacués, s'occupant de la pénurie de lits, de sages-femmes et de personnel dans les hôpitaux; récemment, elle a résolu le problème des enfants élevés loin de leurs parents.

Miss Ellen Wilkinson, secrétaire du ministre de la Sécurité, a les cheveux roux, et ne mesure que cinq pieds, mais son énergie en impose à tous. Organisatrice d'unions travaillistes, elle est connue pour ses manières directes et ses apostrophes parfois amères "Si vous voulez la lutte, luttez contre Hitler", s'écriait-elle devant un groupe de grévistes, et la grève se termina cinq minutes après. Surveillante en chef des incendies, c'est elle qui a établi en partie ce système obligatoire pour la protection de Londres pendant les bombardements. En 1941, elle fit une tournée de conférences aux Etats-Unis et la compréhension entre les travailleurs des deux pays est à son avis l'une des bases de la paix future.

Une nouveauté LES FRANCAIS AUX INDES OCCIDENTALES (1)

par W. Adolphe Roberts et A. Coiffard

Ce livre, qui vient de paraître à Montréal Les Editions

Variétés, est une synthèse nouvelle des aventures de la France en Amérique.

C'est l'histoire de l'influence française dans toutes les contrées du Nouveau-Monde: Haïti et Saint-Domingue où flottait encore récemment le drapeau français; la Martinique et la Guadeloupe qui sont restées jusqu'aujourd'hui possessions françaises; la Floride, la Louisiane, le Mexique, Panama, les Guyanes, le Canada où l'influence française marque toujours gens et choses.

Ce livre retrace, en une émouvante et pittoresque étude, la longue aventure française pour obtenir ce que François Ier a appelé: sa part du testament d'Adam!

Pirates, filibustiers, gouverneurs, amiraux, généraux, noms glorieux que la postérité a parfois oubliés, reprennent vie dans cette Histoire des batailles pour la conquête d'un monde.

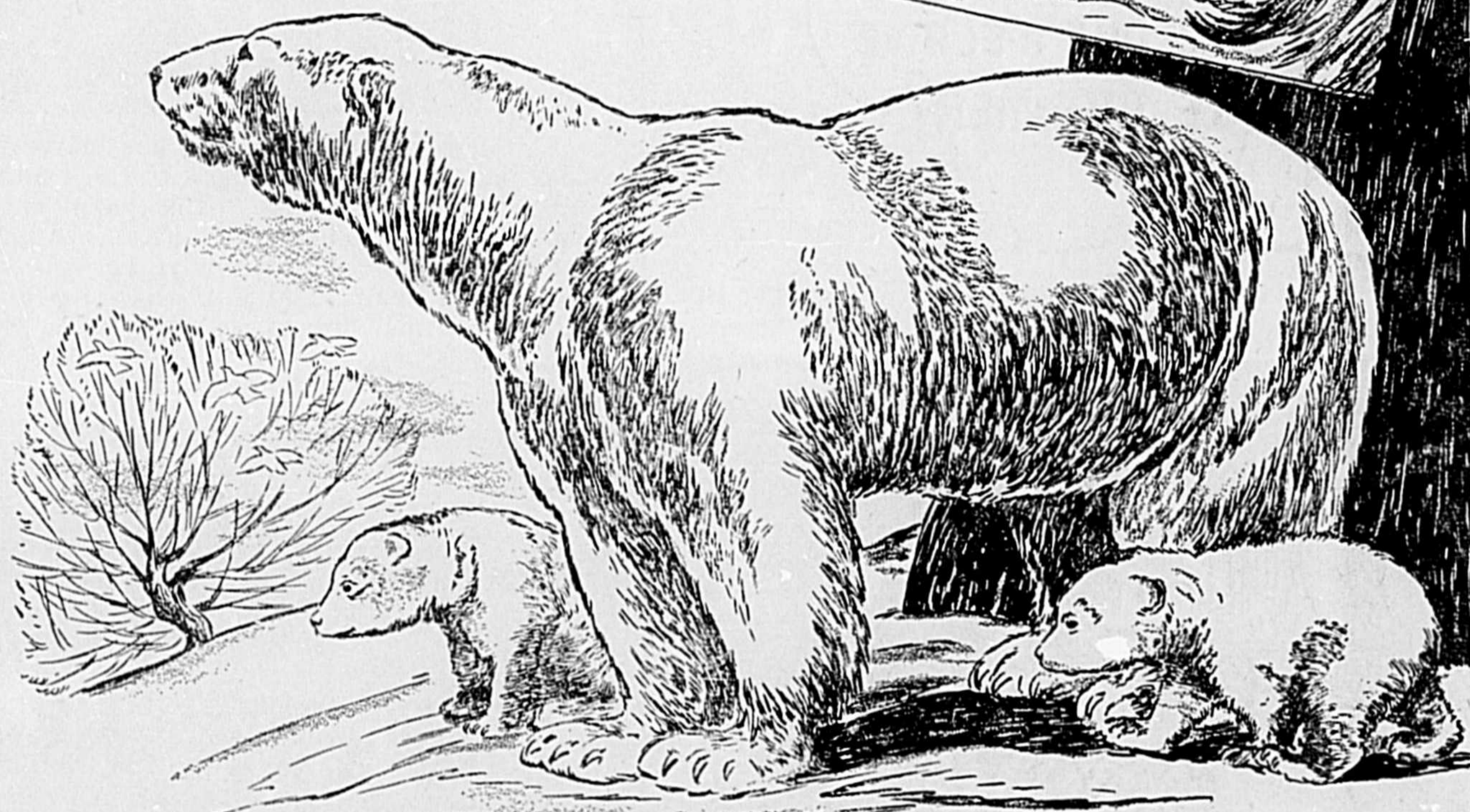
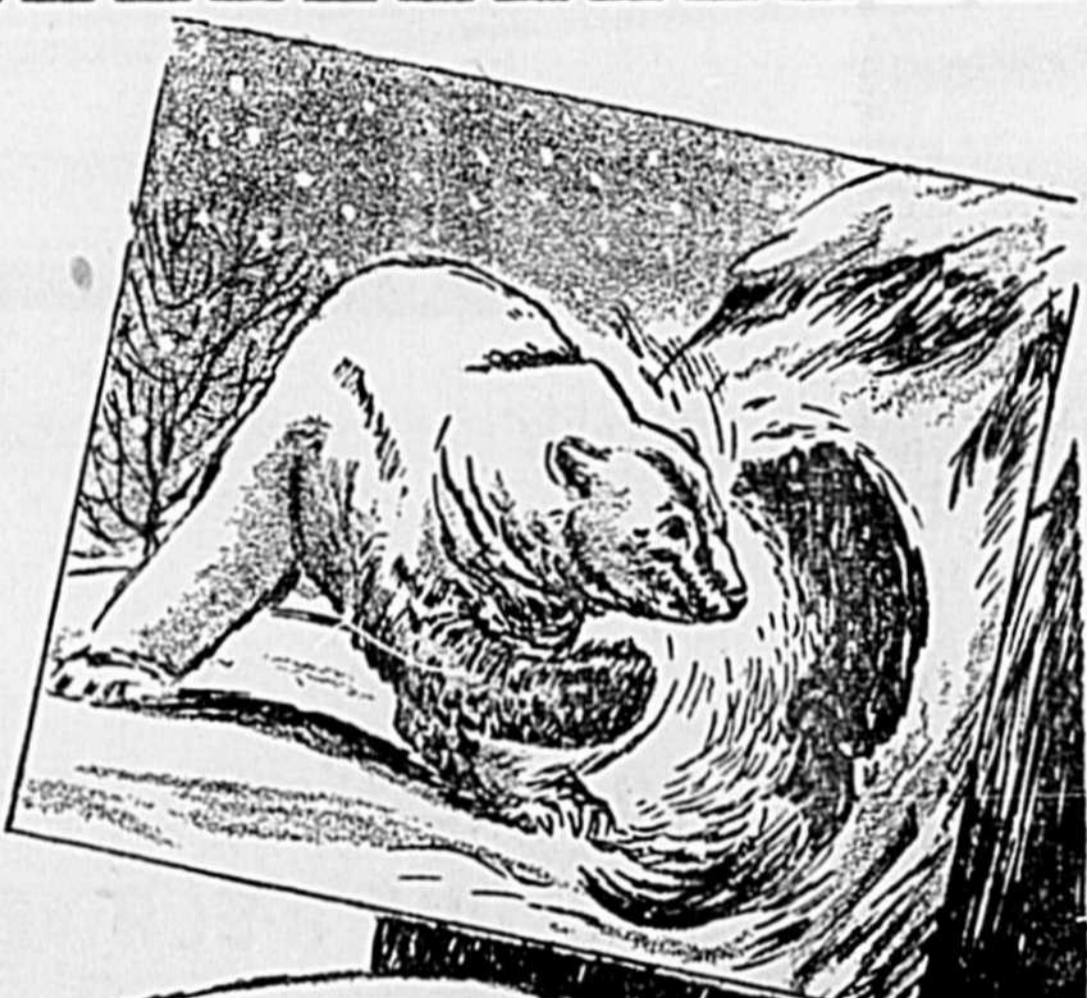
Voilà donc une fresque qui embrasse l'histoire de plusieurs siècles jusqu'à nos jours. On y voit palpiter l'héroïsme, le courage, l'esprit d'aventures. C'est un livre pour toutes les bibliothèques.

(1) Un volume de 360 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50. En vente à la Librairie Sauvageau, 56 rue

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

L'OURS POLAIRE

SON MANTEAU BLANC COMME LA NEIGE N'EST QU'UN DE SES MOYENS DE PROTECTION - IL LA REND PRESQUE INVISIBLE DEVANT L'ARRIÈRE PLAN DES NEIGES QU'ELLE HABITE. ELLE EMMAGASINE DE LA NOURRITURE POUR LES MOIS D'HIBERNATION - EN DÉCEMBRE, ELLE CREUSE UN TROU PEU PROFOND, S'Y INSTALLE ET LAISSE LA NEIGE LA RECOUVRIR - EN MARS, ELLE REPARAIT PLEINE DE SANTÉ ET AVEC UNE JOLIE PORTÉE D'OURSONS.



UN TROU PEU PROFOND ET UNE COUVERTURE DE NEIGE NE SONT PAS SUFFISANTS POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE. ACHETEZ ET CONSERVEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE - ELLES VOUS AIDERONT À VOUS CONSTRUIRE UN CHEZ-VOUS

TOUT CELA EST À NOUS



PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE



ÊTES-VOUS MISÉRABLE LA MOITIÉ DU TEMPS?

Quand vous êtes tourmenté par les maux de tête, que votre travail ou votre nourriture vous laisse indifférent, c'est peut-être que les déchets empoisonnés obstruent votre système. Éliminez-les avec l'Eau Riga - douce mais complète - et demandez l'Eau Riga par son nom. Aussi la Limonade Riga pour enfants et invalides.

Le Laxatif qui vous tient EN FORME

EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA